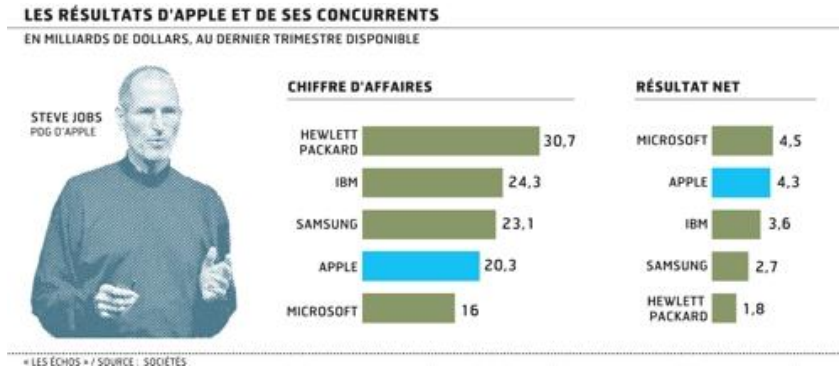


# De record en record, Apple change de dimension

Le Echos : 20/10/10 Romain Gueugneau

**Le groupe californien a bouclé un exercice historique, avec des revenus en hausse de 51 %, à 65 milliards de dollars. Son chiffre d'affaires annuel est supérieur à celui de Microsoft et ses bénéfices trimestriels dépassent ceux d'IBM.**



Avis aux directeurs financiers des grands groupes technologiques : éviter de publier des résultats le même jour qu'Apple. IBM l'a appris à ses dépens. Le doyen de l'industrie informatique américaine a souffert de la comparaison en publiant ses comptes trimestriels lundi soir, en même temps que le groupe californien. Les observateurs ont ainsi pu dresser le constat suivant : Apple gagne désormais plus d'argent que Big Blue. De juillet à septembre, la firme à la pomme a engrangé 4,3 milliards de dollars de bénéfice net, contre 3,6 milliards pour IBM. Une première. Mais un résultat logique compte tenu du rythme de croissance des profits sur la période : + 70 % pour le premier, + 12 % pour le second.

Autre constat : Apple a officiellement dépassé Microsoft en termes de chiffre d'affaires. Au cours de l'exercice 2009-2010 (clos le 30 septembre), ses revenus ont atteint 65,2 milliards de dollars, en hausse de 51 %. C'est plus que le géant des logiciels, dont le chiffre d'affaires s'élevait à 62,5 milliards à l'issue de l'exercice clos le 30 juin. Une performance rendue possible grâce à un bond de 66 % des ventes au dernier trimestre.

De quoi faire sortir Steve Jobs de son habituelle discrétion lors de ces présentations financières. « *Je ne pouvais pas m'empêcher de commenter ces résultats, alors que nous dépassons pour la première fois les 20 milliards de dollars de revenus trimestriels* » a-t-il expliqué devant les analystes. La palme de la rentabilité fait encore défaut à Apple. Elle reste la propriété de Microsoft. Mais ce n'est vraisemblablement qu'une affaire de trimestres, alors que le bénéfice net pourrait grimper à 4,5 milliards, selon les analystes, sur le trimestre en cours.

## Effet iPhone

Les chiffres sont symboliques. Mais « ils illustrent l'évolution du secteur high-tech, estime Leslie Griffe de Malval, analyste chez IT Asset Management. Le grand public a pris une place prépondérante dans la définition de l'offre high-tech. Apple l'a bien compris. » Le succès ininterrompu de ses produits phares en témoigne.

Au cours du dernier trimestre, 14,1 millions d'iPhone ont été écoulés dans le monde, soit une hausse de 91 % en volume par rapport à l'an dernier, largement supérieure aux prévisions des analystes (lire ci-dessous). Les ventes devraient être encore plus importantes d'ici à décembre. L'iPhone contribue désormais à 43 % du chiffre d'affaires du groupe (contre 33 % un an plus tôt). Et il continue de créer un véritable effet d'entraînement sur les autres produits. Dans un marché informatique qui cale (+ 7 % au cours du dernier trimestre, selon le cabinet Gartner), les ventes d'ordinateurs Mac ont rebondi de 27 %, validant la stratégie de conversion progressive des utilisateurs d'iPhone ou d'iPod à l'ensemble de l'écosystème Apple.

Dans cette cascade de performances stupéfiantes, un chiffre a cependant déçu : celui des ventes de l'iPad, la tablette tactile commercialisée depuis avril. Avec près de 4,2 millions d'unités écoulées en trois mois, les analystes sont restés sur leur faim (lire ci-dessous). Wall Street a d'ailleurs exprimé sa déception hier : en séance, l'action Apple reculait de 2 % (+ 49 % depuis le début de l'année). Pas de quoi remettre en cause,

pour autant, les ambitieuses estimations des cabinets d'études : Gartner prévoit toujours 19,5 millions de tablettes vendues (toutes marques comprises) d'ici fin 2010. Les ventes d'iPod continuent en revanche de diminuer (- 12 % en volume), victimes de la polyvalence de l'iPhone.

### **Acquisitions en vue**

Conséquence logique de ces records, le cash d'Apple n'en finit plus de grossir. Le groupe dispose d'un trésor de guerre de 51 milliards de dollars ! Si Steve Jobs se refuse toujours à en redistribuer une partie aux actionnaires, cette trésorerie ne devrait pas rester inactive. « *Plusieurs opportunités stratégiques devraient se présenter prochainement* », a-t-il annoncé. Il n'en fallait pas plus pour que les experts spéculent sur d'éventuelles acquisitions. « *Apple devrait probablement investir dans le "cloud computing" ou la géolocalisation* », avance Carolina Milanesi, chez Gartner. L'américain Akamai, spécialiste des réseaux Internet, a été cité comme cible potentielle. « *De toute façon, ils sont capables de s'offrir n'importe qui, si l'actif a suffisamment de valeur à leurs yeux* », relève un analyste américain, cité par l'agence Bloomberg.